

Mais ce que nous ne pouvons mettre en doute et ce qui a dû apporter la vie en ce lieu, c'est qu'une des quatre grandes voies militaires, ouvertes dans les Gaules par Agrippa, longeait la Saône de ce côté. On fut même obligé, pour donner à la route la largeur convenable, de couper la pointe du rocher qui, à cause de cela, prit le nom de *Petra Scissa*, *Incisa*, *Pierre-Scise* ou *Pierre-Encise*.

Nous avons encore une autre preuve de la présence du peuple romain en cet endroit. C'est un monument que l'on faisait remonter au II^e siècle, et qui était situé à l'entrée de notre faubourg, sur le chemin même, et à peu près vers l'emplacement de la porte actuelle de l'Ecole vétérinaire. Il fut démoli au mois de juin 1707, au grand désappointement des antiquaires qui espéraient trouver dans ses fondations quelques indices de sa destination première. L'opinion de Brossette et de P. de Colonia, laquelle est aussi la plus vraisemblable, c'est que le petit temple, désigné improprement sous le nom de *Tombeau des deux Amants*, fut élevé par un frère à la mémoire de sa très chère sœur : *Arvescius Amandus sorori karissimæ*. Ce nom d'Amandus amena peu à peu la désignation des deux *Amants*, et par altération *Amants*. Ce qui motiva cette conjecture, c'est qu'on trouva à Vaise l'inscription suivante :

D. M.

ET MEMORIAE AETER
NAE OLIAE TRIBVTAE
FEMINAE SANTIS
SIMAE ARVESCIVS
AMANDVS FRATER
SORORI KARISSIMAE
SIBIQVE AMANTISSI
MAE P. C. ET SVB ASCIA
DEDICAVIT.